

Introduction

Les réunions préparatoires de Foresterranée nous avaient mis la puce à l'oreille : parler de forêt méditerranéenne et d'évolution des paysages était un projet ambitieux !

Le paysage, c'est en effet depuis longtemps la rivière, le clocher du village, les champs, mais pas la forêt ; comment, à la "demande générale", réintégrer la forêt dans le paysage ?

Parler de paysage et de forêt était-ce ne s'adresser qu'aux paysagistes et aux forestiers ? La participation de près de 100 personnes aux travaux de notre groupe a démontré que le paysage était devenu l'affaire de tous.

La prise en compte des dimensions subjectives, sociales et culturelles du paysage, révélées par nos réactions émotionnelles, a constitué une difficulté qu'il était tentant de contourner par des approches "technocratiques" ou "scientifiques" du paysage, mais que les paysagistes et les spécialistes des sciences humaines ont remis sur le tapis avec persévérance.

Face à l'évolution rapide de nos paysages méditerranéens, l'envie est forte de vouloir les conserver, de tenter de les figer en l'état, notre réflexion a cherché à aller au-delà de ce réflexe de conservatisme.

Du fait de la forte participation aux travaux, de la passion et de la complexité de notre sujet, l'atelier s'est structuré en 5 thèmes de travail :

- comment définir le paysage ?
- ses transformations,
- ses dimensions socio-culturelles,
- les méthodes d'analyse du paysage,
- et enfin sa prise en compte effective sur le terrain.

Dans les interventions, il a en outre été demandé aux participants de privilégier les aspects opérationnels et concrets de leur témoignage.

Dans un souci de fidélité aux auteurs et par besoin de restituer intégralement les nombreux témoignages, les communications présentées ou proposées font à elles seules l'objet d'un chapitre. Les rédacteurs souhaitent que le lecteur y trouve un outil fonctionnel dans l'approche paysagère qu'il désire mener.

Les débats sont regroupés dans une synthèse. Qu'il soit possible d'y retrouver des pistes novatrices dans le travail à mener pour une meilleure gestion des paysages.

Enfin, la tournée sur le terrain, nous a permis de rencontrer les acteurs impliqués dans la gestion et la reconstitution d'un paysage, après incendie, et après une exploitation minière.

Au-delà des passions, des tâtonnements que nous avons

vécu au cours de nos tentatives d'approche des paysages méditerranéens, l'envie de chacun d'en parler, de s'y plonger, laisse penser que le paysage peut être un thème porteur et fédérateur, facilitant la rencontre, les échanges, la communication entre les multiples acteurs qui agissent sur le devenir du territoire.

Présentation des travaux

Foresterranée 93 est un lieu de rencontres et de communication. La forte participation à notre groupe de travail démontre le désir d'échanger des points de vue sur l'évolution des paysages et la forêt méditerranéenne. Si ce sujet bénéficie aujourd'hui d'un regain d'intérêt, il reste l'objet d'un difficile dialogue entre les responsables de la gestion du territoire et les "consommateurs" de paysage.

Dans nos travaux, nous nous sommes efforcés de faciliter cette rencontre en faisant le point des connaissances actuelles concernant l'approche paysagère.

L'ampleur et la difficulté du sujet nous a amené à organiser les débats autour de 5 thèmes :

- * l'évolution du concept de paysage,
- * la dynamique des paysages,
- * le paysage phénomène de société,
- pour ensuite parvenir à faire le point sur :
- * les méthodes d'analyse des paysages méditerranéens,
- et terminer par :
- * des exemples d'actions d'entreprises sur le terrain par les gestionnaires de l'espace forestier et rural.

I - Définitions préalables du concept de paysage

Pour parler de l'évolution des paysages, il est nécessaire de commencer par définir ce que l'on entend par paysage. Essayer d'en donner une définition aussi précise que possible c'est ouvrir aussitôt le débat : à chaque époque, à chaque auteur une définition ! D'où l'option prise par notre atelier de suivre l'évolution de la notion de paysage à travers l'histoire de ses différentes définitions, l'histoire de ses représentations dans l'art et l'histoire de la "science paysagère".

L'éclairage apporté par ces témoignages permet de mieux comprendre la prise de conscience actuelle de la notion de paysage et de faire les difficultés rencontrées par les acteurs et gestionnaires de nos espaces naturels.

Où en est l'analyse paysagère aujourd'hui, quels sont les

difficultés que doivent résoudre les praticiens et quelles sont les pistes de travail à rechercher pour l'avenir face à l'évolution de nos paysages ? Ce sont ces interrogatoires et essais de réponse qui ont marqué le départ de notre réflexion.

II - Histoire et transformations des paysages forestiers méditerranéens

Un regard statique, arrêté au moment présent, ne peut suffire à la compréhension des paysages forestiers méditerranéens actuels. Ils sont le résultat de l'histoire d'une région, d'un lieu, d'une succession de projets et d'activités humaines. Ils ont une histoire lointaine que l'on peut reconstituer grâce aux apports de la paléobotanique, et une histoire parallèle à celle des sociétés humaines qui les façonnent pour survivre. Cette histoire est essentiellement celle de la lutte contre les forêts pour étendre le domaine cultivé, puis de la reconquête forestière récente.

Les paysages sont donc en devenir, et c'est face à cette évolution, que la discussion s'installe. La prise en compte de leur dynamique, si elle permet d'améliorer la compréhension des paysages, provoque de nombreuses interrogations pour les gestionnaires qui doivent planifier leurs interventions à long terme. Mieux connaître les facteurs qui ont modelé les paysages peut être le début d'une approche permettant de relativiser les craintes qui se cristallisent dans les mutations paysagères d'aujourd'hui : la peur de "perdre" un paysage crée une réaction de conservatisme, inopérante dans la conception des aménagements paysagers. Ce peut être aussi la base qui permet de prévoir l'évolution future d'un paysage, et de mettre en œuvre des techniques de génie paysager.

Enfin, au travers de la perception de l'évolution de nos paysages, nous avons été amenés à nous interroger sur ce que nous attendons aujourd'hui d'eux.

III - Représentation des paysages et sociétés

Pour avancer dans l'analyse du paysage, il est apparu nécessaire d'aborder sa dimension sociale. Dimension qui agit fortement dans toute approche paysagère, et qui s'est



Photo 1 : Le groupe "paysage" à Avignon.

Photo V.Thomann

révélée tout au long des discussions par la charge émotionnelle qu'ont mis (ou n'ont pu s'empêcher de mettre) la plupart des participants aux travaux à parler de l'évolution des paysages méditerranéens.

La recherche de pistes de travail opérationnelles s'est faite à partir des trois thèmes abordés :

a - La représentation des paysages méditerranéens à travers la peinture et la photographie

La représentation des paysages constitue toujours la trace de leur double dimension : dimension factuelle, qui se voit, qui existe et qui prend ensuite une dimension sociale lorsqu'elle est traduite et ressentie, vécue, en fonction de la culture, de la mentalité et des systèmes de valeur de l'observateur et de la société à laquelle il appartient.

En suivant l'évolution de la représentation des paysages méditerranéens à travers la peinture il ressort que le paysage se situe à l'interface des systèmes sociaux et du territoire. La pratique de la représentation du paysage a forgé notre regard sur cet objet qui est notre environnement naturel. Aujourd'hui la représentation par la photographie du paysage traverse une crise, qui traduit peut-être celle que vit le territoire.

b - Réflexions sur le "beau"

Dans les réunions préparatoires à Foresterranée sont apparues de multiples interrogations sur la perception de la "beauté" d'un paysage. Pourquoi un paysage est-il beau ? Essayer de répondre à cette question serait bien ambitieux si l'on pensait uniquement à quantifier la réaction émotion-

nelle provoquée par un paysage ; notre réflexion a pourtant permis de révéler les "signes distinctifs" d'un beau paysage : Identité et fonctionnement sont les maîtres-mots qui sont sortis de cette réflexion.

Mais l'approche directe par le "beau" est à relativiser : autrefois le Roi était l'arbitre des élégances, il décidait ce qui était beau. Aujourd'hui dans notre société multiculturelle cette notion a disparu : il existe "plusieurs beaux possibles".

La demande sociale, en matière de paysage, si elle est importante, reste difficile à clarifier. Un appel est lancé aux sciences humaines pour essayer de mieux identifier les attentes des différents groupes sociaux en matière de paysage.

c - L'état de l'approche sociologique, l'apport des sciences humaines

Evaluer la perception d'un paysage a été le point de départ des études et des enquêtes qui ont été présentées. La connaissance des aspirations et des attentes des différents acteurs face à un espace est apparue comme un outil dont il est difficile de se passer lorsque l'on doit aménager un paysage "regardé de près" !

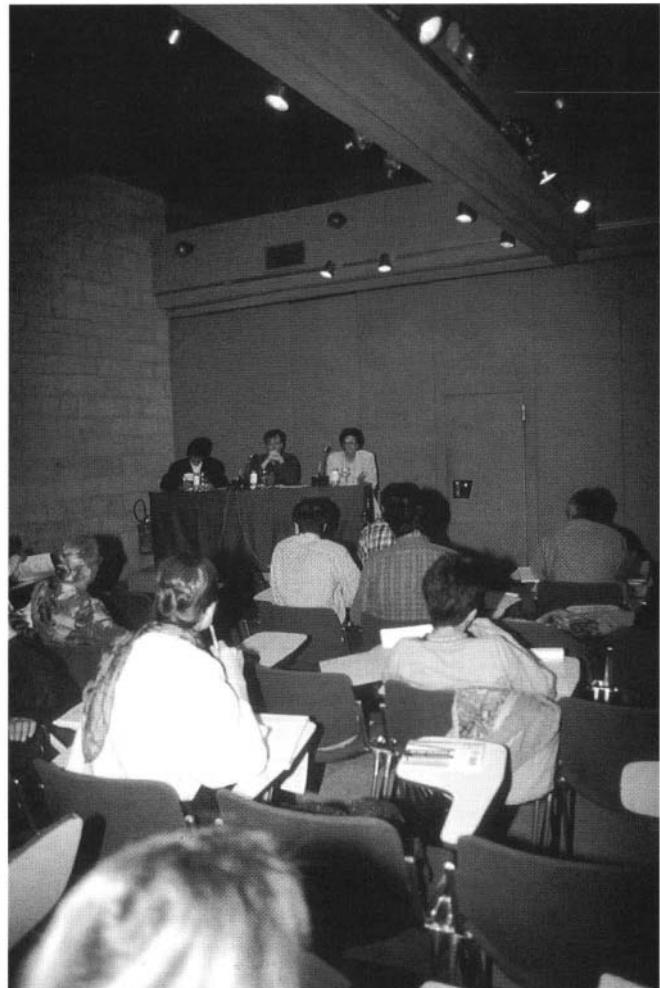


Photo 2 : Le groupe "paysage" à Avignon.

Photo V.Thomann

Les informations, issues de ces travaux d'enquête, ont permis de montrer le nouveau rapport et les nouvelles fonctions dont sont investis les espaces naturels et forestiers :

- des rapports utilitaires entretenus par la société paysanne et pastorale, nous sommes passés à un rapport "désintéressé", d'urbain à la nature : nous demandons aux espaces naturels de fonctionner comme antidote de la ville,

- dans cette relation "désintéressée" à la nature, les milieux naturels doivent répondre également à une double attente, remplir deux nouvelles fonctions : fonction esthétique, recherche d'un cadre, d'un paysage, d'un lieu perçu comme beau et fonction de dépassement.

Mais la connaissance de la demande sociale reste encore souvent imprécise et les tentations de "faire parler la nature" à son profit, de lui superposer nos propres projections, sont encore extrêmement fortes.

A l'issue de ses travaux, le groupe souligne que la connaissance des données sociales d'un paysager doit faire l'objet d'études approfondies, au même titre, que les autres disciplines impliquées dans l'aménagement. Elle devrait rentrer, à ce titre, dans les informations à mobiliser dans toute démarche paysagère : qui utilise, qui regarde, quelles sont les diverses attentes sur l'espace ?

IV - Méthodes d'analyse pour la gestion des paysages méditerranéens

S'interroger sur le concept de paysage, sur les transformations qu'il connaît sur la demande sociale dont il est l'objet et apporter des solutions aux gestionnaires chargés de l'aménagement de l'espace rural et forestier, tel est le double objectif de notre atelier.

La parole a d'abord été laissée aux chercheurs afin de faire un état des lieux sur les méthodes d'analyse disponibles pour la gestion des paysages méditerranéens. Quelles informations, quels principes applicables au maintien, à la reconstitution ou à la gestion d'un paysage la recherche nous apporte-t-elle ?

Le départ pour définir des directives en termes d'aménagement paysager a été donné par l'exemple de la mise en place d'un programme sur la gestion et la conservation des sols ; il s'inscrit dans une démarche novatrice dans la mobilisation des informations objectives sur le paysage. Dans la combinaison de ces données, informations sols, avec des informations fournies par d'autres disciplines : géographie, géologie, climat... se prépare une recherche opérante dans l'analyse des paysages.

Les sciences de la nature ont eu rapidement besoin de prendre en compte l'agencement entre eux des différents milieux : c'est ainsi qu'est née l'écologie du paysage.

Pédo-paysages et écologie des paysages, si elles sont

d'une grande utilité pour le gestionnaire de l'espace, restent des approches purement factuelles et ne peuvent donc être pleinement considérée comme des outils d'aménagement du paysage. C'est en revanche ce que s'efforce de constituer le paysagisme d'aménagement en tant qu'outil d'aide à la décision de l'aménagement du paysage.

Le paysagiste d'aménagement propose en effet des méthodes visant à :

- aider à la compréhension, à la vulgarisation et aux interprétations du paysage,
- rappeler la dimension dynamique du paysage : le paysage a une histoire, il va évoluer, quelles conséquences vont être provoquées par les décisions prise ?
- analyser la perception à partir de données objectives autant en référence aux travaux de neurophysiologie des organes sensoriels qu'aux interprétations des différents groupes sociaux,
- proposer un "scénario" de paysage pour le futur, à conjuguer avec les exigences économiques et écologiques.

V - Les acteurs de la forêt et de l'espace rural face aux paysages

Plusieurs intervenants, notamment forestiers, ont expliqué comment ils s'étaient efforcé de prendre en compte la dimension forestière lors de certains projets : coupes forestières, plans D.F.C.I., reconstitution après incendie, traitement de forêts périurbaines. Ces illustrations concrètes ont montré qu'on était bien loin de débuter en la matière, et même que l'on disposait de méthodes déjà élaborées pour la prise en compte du paysage.

Pour dépassionner le débat, une rencontre avec les acteurs de terrain, les gestionnaires responsables de l'espace forestier et rural s'est avérée fort utile !

S'il n'a pas été question de tomber dans un "impérialisme du tout paysage", face à des pressions encore mal identifiées, il s'est avéré que la prise en compte de la dimension paysagère dans les travaux d'aménagement de l'espace forestier et rural était devenue une nécessité.

Cette "entrée" paysage ne va pas sans poser des problèmes aux gestionnaires. Mais à travers les réalisations concrètes présentées, nous percevons que les tentatives engagées pour le maintien, la reconstruction, la protection des paysages méditerranéens, sont prometteuses.

En guise de conclusion...

Les paysages forestiers méditerranéens connaissent aujourd'hui un regain d'intérêt, comme s'ils devenaient de plus en plus une sorte de repère social. La connaissance de leur dimension factuelle est l'objet de recherches scientifiques importantes. Mais actuellement, le paysage devient un bien de "consommation", objet de nombreuses attentes encore mal définies : sans la connaissance de toute la gamme de ces attentes, l'aménagement paysager pourra réserver de cruelles désillusions. Sachons donc faire appel à ceux qui peuvent étudier et connaître ces attentes, les sociologues et ethnologues. La nécessité de réunir autour de l'objet "paysage" une plus grande diversité de spécialistes se manifeste donc clairement : meilleure connaissance, meilleure concertation, travail commun dans des équipes pluridisciplinaires paraît être la voie à suivre pour les réalisations à venir.

Connaître les contraintes physiques et l'héritage de l'histoire, mieux comprendre la demande sociale de paysage, évaluer les contraintes économiques... et agir... c'est alors inscrire le paysage dans une démarche globale d'aménagement du territoire.

Les communications

Les communications présentées au cours de notre atelier, sont restituées dans leur intégralité. Ce parti pris poursuit un double objectif : respecter l'intégrité des témoignages et permettre aux lecteurs de les utiliser facilement dans leurs travaux.

Les idées fortes, ressorties à la suite de nos échanges, complètent cette partie du compte rendu. Elles font l'objet d'une synthèse page 375.

Note : A la demande de la Délégation à la protection de la forêt méditerranéenne, les travaux de ce groupe ont nourri une "Charte d'intégration des équipements D.F.C.I. dans le paysage" que l'Association Forêt Méditerranéenne a préparée et mise en forme.

Ce guide est actuellement l'objet d'une consultation auprès des différents services départementaux et régionaux concernés.

A l'issue de cette consultation, il sera corrigé et disponible pour qui le souhaitera.